



Sports



F1
Alonso élargit l'écart qui le sépare de Raikkonen



Triathlon
Isabelle Gagnon reste la reine à Magog

LES EXPOS L'EMPORTENT À L'ARRACHÉ C6

page C3

page C5

Surprise: l'argent au 4X100 m!

Guy Robillard (PC)
MONTREAL

Yannick Lupien et ses coéquipiers de l'équipe canadienne de relais 4X100 m ont d'abord retiré leur chandail du Canadien. Puis ils ont remporté une médaille d'argent inattendue à l'ouverture des compétitions de natation des Championnats du monde FINA, terminant à 2,67 secondes des Américains. Ceux-ci ont amélioré le record des Championnats à 3:13,77.

«C'est ma 10e année avec l'équipe nationale et c'est ma première médaille, et elle n'est pas en bronze mais en argent. C'est plus qu'espéré», a raconté Lupien, fou de joie.

C'était aussi le meilleur résultat d'une équipe de relais canadienne dans l'histoire des Championnats et il pourra servir de motivation pour le reste de la semaine.

«Je veux remercier mes parents, mes seuls commanditaires. C'est grâce à eux que je suis ici», a ajouté le nageur né à Laval mais demeuré à Québec, où il fait partie du Club Rouge et Or de l'université Laval.



L'équipe canadienne du 4X100 m a décroché la médaille d'argent hier. On aperçoit Yannick Lupien, Mike Minenko, Brent Hayden, et Rick Say, visiblement heureux d'avoir causé la surprise de la journée.

Lupien et ses coéquipiers Rick Say, Mike Minenko et Brent Hayden ont tous eu de très bons mots pour la foule montréalaise.

«Je n'avais jamais fait de compétition devant du monde comme ça, a raconté Lupien toujours excité plusieurs minutes après la fin de la course. Les fans étaient là et on entendait très bien leurs cris. A ce que je sache, presque tous les billets étaient vendus (les quelques 13 000 places étaient remplies aux deux tiers en fait) et je pense que ces gens-là vont revenir demain.»

Chandails du Canadien

C'est pour mettre davantage la foule dans le coup que le grand patron de Natation Canada, Pierre Lafontaine, a demandé aux nageurs de se présenter avec des chandails du Canadien sur le dos. Ceux-ci ont été fournis par l'équipe de la LNH, après que le Canada se soit qualifié au deuxième rang en matinée.

«D'abord parce que nous sommes à Montréal et parce que la plupart des Montréalais aiment le Canadien», a expliqué Lupien, qui a réclamé le no 10, tout comme Say, «en l'honneur de Lafleur et aussi parce que c'est ma 10e année avec

l'équipe nationale. Et c'a marché!».

Lupien, qui ne porte pas l'ancien entraîneur Dave Johnson dans son cœur depuis que celui-ci a «oublié» de l'inscrire pour les Jeux de Sydney, a aussi mis l'accent sur l'esprit d'équipe, encore une fois appuyé dans sa déclaration par ses coéquipiers.

«Si on jouait au water-polo, on ferait toute une équipe. Je n'hésiterais pas à inviter ces gars-là à la maison, parce qu'on forme une famille. Avant, l'esprit d'équipe n'était pas mauvais, il était tout simplement inexistant.»

«On ne s'attendait pas à ça après ce qui s'est passé à Athènes», a avoué honnêtement Say, qui a ramené le Canada du cinquième au troisième rang après les premiers 100 mètres franchis par Lupien. Minenko a progressé au deuxième rang et Hayden a augmenté l'avance pour permettre au Canada de terminer devant l'Australie.

«J'ai terminé à six dixièmes de seconde de (Michael) Phelps, se réjouissait Lupien, qui a été plus rapide en matinée (49,71 secondes contre 49,88). Avec encore plus d'entraînement... Je suis encore capable de performer.»



Michael Phelps

Phelps «casse» et rate la finale

Guy Robillard (PC)
MONTREAL

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Michael Phelps, la grande attraction des Championnats du monde FINA, a raté son entrée.

L'Américain n'est pas parvenu à se qualifier pour la finale du 400 mètres style libre disputée dimanche soir, classé 18e sur 57 aux préliminaires du matin. Il a terminé septième et avant-dernier de sa manche après avoir lutté pour la tête lors des premiers 300 premiers mètres.

«Je n'ai jamais rien vu de semblable, a déclaré l'ancien entraîneur national du Canada Jean-Marie De Koninck. Il a complètement cassé et comme abandonné lors des derniers 100 mètres, surtout les derniers 50. Ce n'était pas du tout comme quelqu'un qui est fatigué à la fin.» Le président du club Rouge et Or de l'université Laval pensait même que Phelps pouvait avoir souffert d'un malaise.

Mais non. «Ce n'est pas de cette façon que je voulais entreprendre les Championnats, a reconnu le nageur de Baltimore, qui a fait face à la musique. Je suis très déçu. Je me sentais bien pendant l'échauffement. Mais je n'étais pas prêt.»

L'Américain avait choisi de laisser tomber le 200m papillon et le 400m quatre nages, qui lui ont valu deux de ses six médailles d'or à Athènes (il en a gagné huit en tout), pour tenter sa chance au 400-mètres, épreuve à laquelle il s'inscrivait pour la première fois sur la scène internationale.

C'est néanmoins une épreuve qui lui est familière puisqu'il y a réussi le 11e meilleur chrono à vie, soit 3:46,73.

Hier matin, deux ans plus tard, il a pagé en 3:50,53, à 5,9 secondes de son grand rival attendu ici, l'Australien Grant Hackett, qui a dominé les préliminaires en 3:44,63.

«Il faut du temps pour se préparer au 400 mètres», a constaté Hackett, qui s'est dit déçu que Phelps ne soit pas de la finale.

Et que dire du public montréalais, déjà privé de la présence de l'Australien Ian Thorpe, l'autre grande vedette de la natation contemporaine.

LA TOUTE PREMIÈRE 6 PASSAGERS

MAZDA 5 2006

Prenez une MAZDA 3
Étirez-la, ajoutez deux portes coulissantes
et une troisième rangée de sièges,
le tout rabattable pour plus d'espace.
Moteur 2,3 litres puissant et économique,
La fougue, le look de la MAZDA 3; la commodité d'une 6 passagers.

TOUT ÉQUIPÉE À COMPTER DE: **19 995\$**

ET JAMAIS VOUS NE PAIEREZ D'INTÉRÊT À L'ACHAT DE NOS 2005!

mazda 6
249\$/mois

B3000 Cabine allongée
209\$/mois

RX8
399\$/mois

mazda 3
189\$/mois

Sherbrooke est la capitale MAZDA
100 boul. Bourque (819) 564-8664

Prêt que vous faites partie de la famille!

Programme Mazda pour les diplômés. Votre engagement sans centime que votre nouvelle Mazda est inscrite, reçoit une protection et un plein d'essence à l'extérieur.

Le dernier triomphe

Pierre Foglia
PARIS

Il pleuvait sur Paris depuis le matin et, soudain, le soleil est apparu pour mettre un peu de jaune dans le ciel aussi. Il y avait du jaune partout. Son maillot, évidemment. Les robes des deux gamines et celle de Sheryl Crow, qui venait d'éclater en sanglots. Il n'y avait que le gamin en bleu. Il est bien tanné du jaune, ça fait six ans qu'on lui fait le coup à chaque mois de juillet. Il trouve qu'il a l'air d'un serin, en jaune. Il ne voulait pas non plus monter sur le podium, il a fallu le tirer. Papa va sa fâcher. Il va te gifler sur les Champs-Élysées devant tout le monde... On a joué l'hymne national américain. La main sur le cœur - soyons précis: la main sur la casquette, la casquette chiffonnée sur le cœur, Lance Armstrong se mordait les lèvres pour ne pas pleurer. Il a parfaitement réussi. Je n'ai pas pensé un instant qu'il verserait une larme. Ce garçon est aussi champion du monde pour dominer ses émotions.

Dans l'exact prolongement du podium, là-bas, au bout de l'avenue des Champs-Élysées, l'Arc de triomphe. Un terminus à la mesure du héros du jour. Sa route s'arrêtait ici.

Retour à la vraie vie

Sa dernière course. Mais a-t-il fallu qu'il chicane encore un peu en tête du peloton. Des étourdis n'avaient pas compris, ils croyaient que la dernière étape était une course aussi: vous êtes sourds ou quoi? J'ai dit que j'entrerais le premier sur les Champs-Élysées. Penauds, ils se sont laissés glisser vers l'arrière du peloton, bien regroupé maintenant, qui a traversé la Seine par le pont de Grenelle, la Rive-Droite jusqu'aux Tuileries, puis la rue de Rivoli. Les Discovery se sont écartés. Lance est entré le premier sur les Champs. Incrusté dans le tube qui reçoit la potence du guidon, le chiffre 7. Il venait de remporter son septième Tour de France.

Sur le podium, il a tiré sobrement sa

révérence: je veux juste dire à ceux qui doutent du vélo qu'ils ont tort. C'est le plus beau, le plus grand, le plus difficile de tous les sports.

Voilà comment Lance est retourné à la «vraie vie» - selon sa propre expression. Là tout de suite, il va porter les valises de Sheryl Crow, qui part en tournée. Il lui doit bien ça, elle vient de porter les siennes pendant trois semaines. Après, il lui fera un enfant. Après, il ne sait pas. Sauf pour un truc: il va continuer d'aller dans les hôpitaux rencontrer les cancéreux. Ça, c'est sûr. Il va continuer de répondre à leurs questions sur Internet. Il va continuer de s'occuper de sa fondation. Il va continuer d'organiser des rallyes de l'espoir.

Un cancer à 25 ans

Lance Armstrong l'a redit hier sur les Champs-Élysées pour la télé américaine: «Je suis plus fier d'être un survivant du cancer que d'avoir gagné sept Tours de France. Cela ne se compare pas: depuis cinq minutes, je ne suis plus un coureur cycliste; je serai un survivant du cancer tout ma vie.»

On n'a rien dit de Lance Armstrong tant qu'on ne l'a pas replacé dans le peloton des cancéreux. Tout part de ce cancer. Surtout ses sept victoires dans le Tour de France. Et tout l'y ramène.

Le 2 octobre 1996, on lui a appris qu'il avait le cancer. Il avait 25 ans. L'année d'avant, il était champion du monde de vélo. Un athlète d'exception. Et, comme souvent les athlètes de haut niveau, complètement déconnecté des réalités simples du commun des mortels. Un mot va l'y ramener pour toujours: cancer.

Vous avez le cancer, M. Armstrong. Comment réagit-il? Comme des millions et des millions d'autres avant lui: Oh, my God, je vais mourir. Par cette simple petite phrase, Armstrong a rejoint la multitude des cancéreux. Il ne l'a plus jamais quittée. On n'a rien dit de Lance Armstrong tant qu'on ne l'a pas replacé dans la communauté des cancéreux.

La phrase magique avec Armstrong, celle qui l'arrête juste comme il allait

passer sans vous voir, ce n'est pas hey, Lance, je suis du Texas, ou hey, Lance, je peux prendre une photo? C'est: hey, Lance, j'ai le cancer. Ou mon fils a le cancer. Ou ma mère a le cancer. Il tire la personne à l'écart et cela peut durer cinq, 10 minutes. A Tours, je l'ai vu rappeler un inconnu à qui il venait de parler longuement. Il agitait son doigt sous son nez presque méchamment, avec ces yeux de feu qu'il a parfois en course: Never give up! Jusqu'au bout!

Survivre

Le 2 octobre on lui annonce qu'il le cancer, le 3 on lui enlève un testicule, quelques jours plus tard on lui apprend qu'il a des métastases au poumon et au cerveau. Il surviva, on le sait. En lui faisant perdre 20% de sa masse musculaire, la chimiothérapie le remodèle. C'est un athlète différent qui entame une nouvelle carrière. S'il n'avait pas eu le cancer qu'il l'a affiné, il n'aurait pas gagné sept Tours de France. Il n'en aurait pas gagné un seul, en fait.

On a dit bien sûr qu'il avait survécu parce qu'il était un athlète d'exception, que d'autres qui n'ont pas son énergie, son tonus, ses ressources musculaires y auraient laissé leur peau. Son oncologue, Lawrence Einhorn, dément vigoureusement: c'est pas comme ça que ça marche, avec le cancer. Les faibles survivent aussi souvent que les forts. Il faut seulement garder un peu d'espoir. Faut vouloir.

Vouloir. Vaincre. Souffrir pour triompher. Comptez sur Armstrong pour passer ce genre de message. Et pas toujours avec tact. Que va-t-il arriver à ma femme et à mes jumelles? demande en pleurant un patient dans un hôpital de Chicago. C'est elle, ta femme? Tu ne vois pas qu'elle est en santé? L'engueule Armstrong devant médecins et infirmières sidérés. C'est toi qui es malade, alors tu gardes toutes tes énergies pour toi. Tu te bats. Et tu gagnes. Parce que, si tu perds, ta femme et tes filles, c'est un ton problème.

Depuis 1997, Armstrong n'a jamais cessé de visiter des patients, de répondre à leurs questions sur le Net, d'accumuler

des fonds. Et maintenant ces bracelets jaunes au poignet de millions de gens. Sa fondation a déjà versé 85 millions pour la recherche.

Inspirer les autres

Il y a ceux qui détestent Armstrong. Il y a ceux qui l'aiment. Les uns et les autres ont raison. Ange et bête à la fois. J'en parle ailleurs. L'extraordinaire, avec Armstrong, c'est que cet arrogant, souvent dur jusqu'au mépris, implacable, rancunier, soit devenu une machine à fabriquer de l'espoir, la branche à laquelle s'accrochent des gens qui n'ont aucune idée de ce qu'est une course de vélo.

Cette amie d'un collègue de La Presse était entre la vie et la mort à la suite d'une erreur médicale. Alors qu'elle était au plus bas, un infirmier lui a raconté l'histoire de Lance Armstrong. C'est elle qui raconte: «J'étais dans cette chambre déprimante à Saint-Luc. Depuis un mois, j'engueulais tout le monde - le médecin, les infirmières, ma mère, mon amoureux - mais surtout je déprimais, je n'avais plus le goût de me battre. Un infirmier qui voyait bien que je me laissais aller m'a alors raconté l'histoire de ce mec qui avait survécu au cancer et gagné plusieurs Tours de France. C'est la première fois que j'en entendais parler. L'infirmier m'a aussi offert le livre d'Armstrong *Il n'y a pas que le vélo dans la vie*. Trois mois plus tard, j'étais guérie. Je ne vous dis pas que l'histoire d'Armstrong m'a sauvé la vie, mais elle m'a donné un sacré coup de pied au cul. C'était il y a deux ans. L'an dernier, une copine de mon âge, 25 ans, a appris qu'elle avait le cancer du sein. Je lui ai acheté le livre. Elle l'a lu pendant ses traitements. Elle est hors de danger. Ce n'est évidemment pas le livre qui lui a sauvé la vie, mais je sais qu'il l'a inspirée.

C'est ce rayonnement, bien plus que ses sept Tours de France, qui fait d'Armstrong un être si singulier, unique. Beaucoup plus grand que Michael Jordan, que Tiger Woods ou, pour rester dans le vélo, qu'Eddy Merckx. Armstrong est à mon avis l'égal de Muhammad Ali, qui, lui aussi, était un gardien de l'espoir. Mais pour d'autres damnés. (La Presse)

Hornish ravit la victoire à Franchitti

Associated Press
WEST ALLIS, Wisconsin

Sam Hornish fils a dû dépasser Dario Franchitti à deux reprises dans les derniers tours, hier, pour difficilement arracher la victoire lors de l'épreuve de Milwaukee de la série IRL.

Hornish a dominé tôt dans la course, puis a reculé au classement sur une piste glissante avant de terminer en force pour récolter une deuxième victoire cette saison et un 14e triomphe en carrière. Lors d'une période d'avertissement après une collision de Buddy Rice au 167e tour, l'écurie Andretti Green Racing a choisi de garder Franchitti et Tony Kanaan en piste alors que le reste des meneurs étaient aux puits, par souci d'économie d'essence qui aurait pu faire la différence.

La stratégie semblait vouloir profiter à Franchitti, mais au 186e tour, les roues de la voiture d'Hornish ont touché celles du bolide d'Helio Castroneves, ce qui a envoyé ce dernier donner contre le mur et causé un autre drapeau d'avertissement.

Hornish est reparti quatrième au drapeau vert qui a été brandi au 196e tour, dépassant rapidement Dan Wheldon en troisième place et ravissant la deuxième position à Kanaan au 201e tour sur 225 pour ensuite s'approcher de Franchitti.

Les roues des voitures de Hornish et de Franchitti se sont touchées alors que Hornish tentait de passer à l'extérieur au 208e tour, puis Hornish s'est emparé du premier rang trois tours plus tard.

Franchitti a bénéficié d'un virage trop large de Hornish au 213e tour pour reprendre les devants, mais pendant qu'il essayait tant bien que mal de conserver de l'essence, Hornish a réussi une dernière charge qui lui a redonné la tête au 217e tour. Hornish, qui a mené durant 123 tours, a finalement triomphé par 0,384 secondes, soit environ trois longueurs de voiture.

Tomas Scheckter a terminé troisième, suivi de Kanaan, Wheldon et Bryan Herta. Patrick Carpentier de Joliette a pris la septième place.

La recrue Danica Patrick est entrée en collision avec le mur au 126e tour mais s'en est sortie indemne. Alors qu'elle était en sixième place, l'arrière de sa voiture a semblé déraiper et elle a percuté le mur du deuxième tournant.

Patrick a rapidement quitté sa bolide pour se diriger vers une ambulance qui l'a amenée passer un examen de routine obligatoire.

L'Impact l'emporte 2-1

Presse Canadienne
MONTREAL

Les Lynx de Toronto ont enfin marqué un but contre l'Impact, hier. Ils ont même fait croire aux 12 885 spectateurs réunis au Complexe sportif Claude-Robillard — une foule record pour un match en saison régulière — que la séquence de matchs sans défaite de leurs préférés tirait peut-être à sa fin.

Mais l'illusion a duré à peine 20 minutes.

Joe Mattachione a donné les devants 1-0 aux Torontois à la 30e minute, procurant aux Lynx leur premier filet en quatre matchs cette saison contre l'Impact, mais Zé Roberto a rétabli l'équilibre à la 52e puis Mauro Biello a enfilé son cinquième but en quatre matchs à la 72e pour donner une victoire de 2-1 à l'Impact de Montréal.

La troupe de l'entraîneur Nick DeSantis a ainsi amélioré le record de la ligue en disputant un 15e match sans défaite (10-0-5). La victoire lui a enfin permis d'accéder au premier rang du classement dans la première division de la USL, deux points devant les Rhinos de Rochester et les Kickers Richmond. Et elle a toujours quatre matchs de plus à disputer que ces deux équipes.

«On n'a pas mal joué, mais on n'a pas travaillé aussi fort pour aller chercher les occasions de marquer qu'on aurait dû le faire (en première demie), a reconnu l'entraîneur Nick DeSantis. Mais à la mi-temps, on s'est dit qu'ils allaient se fatiguer, que le jeu allait s'ouvrir, on avait confiance. On visait de marquer dans les 10 premières minutes (de la deuxième demie), et c'est ce qui est arrivé. Ça témoigne de la grande profondeur qu'on retrouve dans notre équipe.»

Ali Gerba a été à l'origine des deux buts de l'Impact. Il a d'abord servi une passe en retrait à Zé Roberto, alors que celui-ci était dans le coin de la surface de réparation. Le petit Brésilien a décoché un puissant tir bas qui a battu le gardien Theo Zagar à sa gauche.



Après avoir remporté son septième tour de France, Lance Armstrong reçoit le trophée du gagnant, pendant que son fils, Luke, à droite, et ses jumelles Grace et Isabelle le regardent, à l'arrière.

Ombres et lumière

Pierre Foglia
PARIS

L'étape de Revel. Trois kilomètres de l'arrivée. Armstrong mène le peloton à une allure de malade. Personne ne comprend. Devant, Savoldelli, équipier d'Armstrong, a déjà gagné l'étape. Tous les favoris - Basso, Ullrich, Leipheimer - sont là. La vie est belle, non? Y a le feu nulle part. Alors pourquoi le boss va-t-il au charbon à ce train d'enfer?

Parce que son ancien coéquipier, Floyd Landis, s'est fait décrocher dans la dernière côte, et Armstrong fait tout ce qu'il peut pour l'écraser, l'éliminer, l'effacer. Pourtant, Landis ne le menace nullement au classement. Alors pourquoi?

Parce que Armstrong est cheap. La veille, dans le journal *L'Équipe*, Landis l'a décrit comme un «patron d'entreprise» dur et froid, sans amis, et pour qui la course est une business. Alors Armstrong le punit. Et le hèle à l'arrivée: j'en ai, des amis, mais surtout pas toi. Je prends ma retraite, mais on te lâchera pas pareil.

Savez-vous comment on dit magnanimité en anglais? Armstrong non plus.

L'épisode Simeoni. C'était l'an dernier. Le coup le plus bas d'Armstrong. Le coureur italien Filippo Simeoni a témoigné contre le Dr Ferrari, qui sera

reconnu coupable de pratiques dopantes. Or, Ferrari est le préparateur et l'ami d'Armstrong. Simeoni ne mérite donc plus de vivre. Je te détruirai, le menace Armstrong, j'ai cent fois plus d'argent que toi, tu ne pourras pas te défendre judiciairement. Alors que Simeoni est en échappée avec six autres coureurs, Armstrong les rejoint et lui signifie qu'il doit rentrer dans le peloton, sinon il ordonne à ses hommes de rouler pour faire avorter l'échappée. La manoeuvre est carrément mafieuse. Le peloton en est consterné, mais personne n'ose protester, de peur de déplaire au boss. Simeoni végète aujourd'hui dans une équipe de troisième zone.

Chaque fois qu'un coureur a dénoncé publiquement le dopage - Christophe Bassons en 1999 - Armstrong est allé personnellement l'intimider. Et ici je n'insinue pas qu'Armstrong se dope. Je constate qu'il se conduit comme un parrain.

La lumière

Au sortir de sa maladie, Armstrong renoue péniblement avec la compétition. Lâché dans Paris-Nice, il abandonne même le vélo avec ce commentaire à Frankie Andreu: «Je viens de vaincre le cancer, c'est assez. Fuck la souffrance.» Il reprendra son vélo après une année d'errance en disant exactement le contraire:

j'ai besoin de la souffrance. Je suis fait pour ça.

Les touristes sportifs, les gens qui ne «sentent» pas le sport, expliquent les sept Tours d'Armstrong par la faiblesse de ses adversaires. Qui a-t-il battu? Il a battu entre autres Jan Ullrich, un surdoué, intrinsèquement bien meilleur athlète que le Texan. Comment l'a-t-il battu? En souffrant comme un dément. (On notera en passant qu'Ullrich, élevé en Allemagne de l'Est, vient d'une culture de la souffrance édifée en régime politique, d'où, peut-être son peu de goût pour la chose).

Le Armstrong lumineux, impérial, que l'on voit en juillet est le résultat de la souffrance. Pas la souffrance ouille-ça-fait-mal. Une autre, qui s'étire sur des semaines, des mois, des années de galère, enfermée dans l'aridité de l'effort sur un vélo fixe, ou dans des sorties interminables de 250 kilomètres et plus. Des années à peaufiner ce style «si facile» qu'on lui voit en montagne, ce style qui est tout ce qu'on veut sauf facile, justement. D'ailleurs, la facilité n'existe pas, c'est soit de la mollesse, soit du style, ce truc qui donne à croire qu'on fait les choses en sifflant, alors qu'on est en train de crever la gueule ouverte.

Ajoutez un orgueil incommensurable. La haine de la médiocrité. Un sens tactique hors du commun. Oui, mais le panache? chialent les mêmes que tantôt.

C'était quoi, samedi à Saint-Étienne? Cette victoire, la veille de sa retraite, sur un grand Ullrich, était tout panache.

Si l'homme m'a souvent agacé, cette parano qui le fait lire tout ce qui le concerne, dresser la liste de ceux qui le critiquent, les appeler pour les engueuler, les menacer, le coureur, lui, ne m'a jamais déçu. Jamais. Je ne me tanne pas de le répéter: jeune, Armstrong était le plus nono des coureurs. Je ne me tanne pas de le répéter parce que, de toute les formes d'intelligence, celle qui m'impressionne le plus, c'est la capacité d'apprendre, de changer. Mes héros sont presque tous des cons qui se soignent. Armstrong est mon héros. Il a survécu à un cancer, c'est déjà bien. Il a survécu à sa connerie, c'est absolument phénoménal.

La dope

Ouais, mais il est dopé!

Comme vous êtes perspicace. Je vous félicite.

S'il y a un coureur qui n'est pas dopé dans les 15 premiers de ce Tour de France, je m'engage à faire des trucs complètement sensés, comme ne plus jamais manger de confiture, ou me faire irriguer le côlon.

On ne s'étendra pas, voulez-vous? Ce genre de discussion tourne tout de suite à la morale, et la morale m'embête.

Grand Prix d'Allemagne:

Sixième victoire de la saison pour Fernando Alonso

Associated Press
HOCKENHEIM, Allemagne

L'Espagnol Fernando Alonso sur sa Renault a remporté hier le Grand Prix d'Allemagne de Formule-1 pour accroître son avance au classement du championnat du monde des conducteurs.

Alonso a bénéficié de l'abandon de Kimi Raikkonen pour signer sa sixième victoire de la saison.

Le Finlandais, parti en pole position, menait confortablement quand il a dû abandonner au 36e des 67 tours de course, en raison d'un problème survenu sur sa McLaren-Mercedes.

Son coéquipier Juan Pablo Montoya, parti en fin de grille, a fini deuxième devant la BAR-Honda de Jenson Button.

L'Italien Giancarlo Fisichella, le coéquipier d'Alonso chez Renault, a pris la quatrième place après avoir dépassé dans le dernier tour la Ferrari du septuple champion du monde Michael Schumacher.

Jacques Villeneuve (Sauber) s'est classé 15e.

Plus jeune champion

Alonso possède 87 points au classement du championnat du monde contre 51 à Raikkonen, après 12 des 19 Grands Prix de la saison.

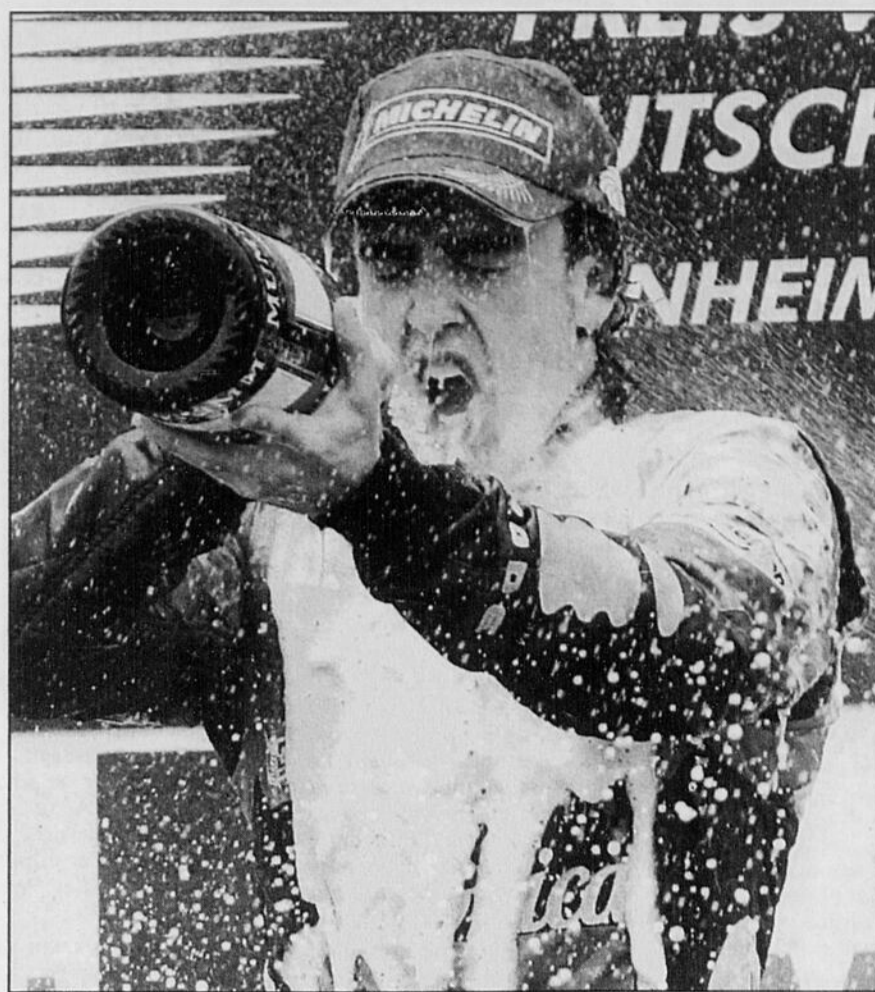
Avec 47 points à la troisième place, Schumacher semble avoir perdu toute chance de conserver son titre alors que sept courses restent à disputer.

«C'est une journée fantastique», a déclaré Fernando Alonso, qui à 23 ans pourrait devenir le plus jeune champion du monde de Formule-1.

«La course a été parfaite, l'équilibre de la voiture excellent», a-t-il ajouté. «Après l'abandon de Kimi, c'est devenu ennuyeux, j'avais tellement d'avance. C'est sûr que la McLaren était plus rapide, mais une course c'est 70 tours, pas 30.»

C'est la troisième fois cette année que Raikkonen est contraint à l'abandon alors qu'il est en tête d'un Grand Prix. Il avait déjà quitté la course lors du Grand Prix de Saint-Marin à Imola et lors du Grand Prix d'Europe sur le circuit du Nurburgring.

Lors des deux précédents Grands Prix, le Finlandais avait été pénalisé de 10 places sur la grille de départ, en raison de



Fernando Alonso a remporté le Grand Prix d'Allemagne, hier.

problèmes de moteur survenus lors des essais. Il avait cependant pris la deuxième place lors du Grand Prix de France à Magny-Cours et la troisième à Silverstone en Grande-Bretagne.

Pour Button, sa troisième place est la meilleure de la saison.

Le Grand Prix de Hongrie, 13e manche de la saison, aura lieu dimanche prochain.

Jacques Villeneuve se serait cru en formule Ford!

Presse Canadienne
HOCKENHEIM, Allemagne

C'est un Jacques Villeneuve pour le moins dépité qui a regagné le motor-home Sauber après ce qui restera comme l'une des courses les plus difficiles de sa carrière.

«J'ai été heurté par un peu tout le monde, aujourd'hui», a-t-il lancé, résumant ainsi le calvaire vécu par le champion canadien.

Alors que Fernando Alonso fêtait sa sixième victoire de la saison, Villeneuve a dû encaisser un à un tous les coups reçus au cours des 67 tours de ce Grand Prix d'Allemagne des plus brutaux.

«Au premier tour, a-t-il expliqué, Rubens s'est placé à l'intérieur à l'épingle et je me suis retrouvé complètement hors piste après avoir été touché par quelqu'un.»

«Puis, j'ai eu un truc avec Doornbos au quatrième tour. Il était sans doute surexcité à l'idée de participer à son premier Grand Prix et il s'est carrément jeté sur moi alors qu'il était en train de freiner. Évidemment nous nous sommes touchés. Ce n'était pas de la F1 mais de la formule Ford complètement stupide.»

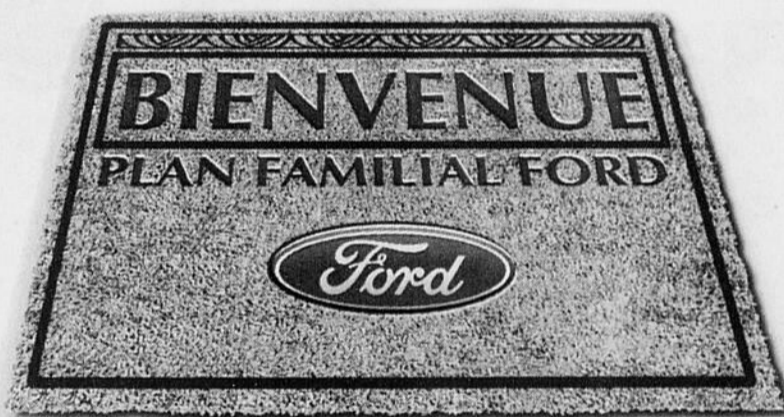
«Même chose pour Monteiro au 27e tour qui ne m'a certainement pas vu l'attaquer par l'extérieur au freinage, a-t-il poursuivi. Il a pris sa ligne comme si de rien n'était et je n'ai pas eu d'autre solution que de me jeter hors piste pour l'éviter.»

Malgré tout, sa valeureuse monoplace a pu poursuivre son chemin cahoteux avant, évidemment, de subir les premiers effets des mauvais traitements reçus.

«La chose extraordinaire est que malgré tous ces contacts, la voiture était toujours bonne. Mais elle a quand même fini par développer de sérieuses vibrations. Nous avons changé les pneus avant mais ça n'a pas résolu le problème. C'est devenu de pire en pire. Ça ne servait à rien de prendre des risques de toute manière.»

En quittant Hockenheim, Villeneuve n'avait même pas la satisfaction de se dire que tout ira mieux à Budapest, car évidemment, finissant à la 15e place, il s'élancera dans les premiers lors de la séance qualificative. Ce qui est toujours un handicap.

PAYEZ LE MÊME PRIX QUE LES EMPLOYÉS DE FORD*.



NOTRE PRIX, C'EST VOTRE PRIX

VOICI LE TOUT NOUVEAU PLAN FAMILIAL FORD.

D'ICI LE 1^{er} AOÛT, VOUS PROFITEZ DU RABAIS DE NOS EMPLOYÉS SUR LA PLUPART DES MODÈLES FORD OU LINCOLN 2005 NEUFS EN STOCK CHEZ VOS CONSEILLERS PARTICIPANTS**. BIENVENUE DANS LA GRANDE FAMILLE FORD.

EN PLUS DU PLAN FAMILIAL FORD, PROFITEZ DE L'UNE DE CES OFFRES EXCLUSIVES AU QUÉBEC À L'ACHAT OU À LA LOCATION

+ 2 PREMIÈRES MENSUALITÉS PAYÉES* (FOCUS • FIVE HUNDRED • FREESTAR • ESCAPE • FREESTYLE)

OU 500 \$ DE CHÈQUES-CADEAUX RONA** (pour le Ranger, l'Explorer, la plupart des modèles de la Série F et bien d'autres)

ET OBTENEZ JUSQU'À 5 000 \$ DE REMISE À LA LOCATION OU À L'ACHAT DE CERTAINS MODÈLES*** ■ FINANCEMENT EXCEPTIONNEL DE 0 % À L'ACHAT***

CHOISISSEZ VOTRE MODÈLE PRÉFÉRÉ ET PARLEZ-EN À VOTRE CONSEILLER FORD AUJOURD'HUI MÊME.



Bien pensé

ford.ca



LES CONSOMMATEURS AVERTIS LISENT LES TEXTES EN PETITS CARACTÈRES. * Cette offre s'applique à la plupart des modèles Ford ou Lincoln 2005 neufs en stock, à l'exception des Mustang, Escape hybride, Econoline (modèles tronqués et à châssis rus) et châssis-cabines Série F. ** Sur location ou achat jusqu'à un maximum de 800 \$ pour les modèles Focus et Escape 2005 et de 900 \$ pour les modèles Five Hundred, Freestyle et Freestar 2005 pour deux (2) mois. Ces offres ne s'appliquent pas aux modèles suivants : Escape hybride et fourgonnette utilitaire Freestar. *** L'offre de chèques-cadeaux RONA se termine le 31 août 2005. Cette offre s'adresse uniquement aux résidents du Canada qui achètent ou louent un des modèles suivants : Série F (sauf les modèles à châssis-cabine), Ranger, Explorer, Expedition, Excursion, T-Bird, Taurus, Grand Marquis et Econoline (sauf les modèles tronqués) 2005 neufs; et en prenant livraison le ou avant le 31 août 2005. Les clients admissibles pourront, à leur choix, recevoir soit des chèques-cadeaux RONA d'une valeur de 500 \$ (10 x 50 \$), soit 300 \$ en espèces. Les clients qui opteront pour les chèques-cadeaux RONA d'une valeur de 500 \$ recevront ces derniers par service de messagerie dans un délai de quatre (4) semaines après avoir pris possession de leur véhicule. Les clients qui choisiront l'offre de 300 \$ en espèces recevront un chèque dans un délai équivalent. Les clients admissibles achetant et prenant livraison de plus d'un véhicule 2005 au cours de la promotion pourront profiter de cette offre jusqu'à un maximum de deux (2) fois (soit une (1) fois par véhicule admissible). Cette offre n'est pas applicable à la livraison de véhicules pour le gouvernement, peut être applicable à la livraison de véhicules pour les parcs, mais ne peut être jumelée à aucun rabais ou taux incitatif relatifs aux parcs. Pour obtenir tous les détails relatifs à cette promotion, consultez votre conseiller Ford. Les chèques-cadeaux RONA sont échangeables à l'achat de marchandises dans tout magasin RONA, Réno-Dépôt ou Botanix, ne sont pas remboursables, ne sont pas monnayables et ne peuvent être utilisés afin de rembourser le solde d'aucun compte. Pour obtenir tous les détails au sujet des chèques-cadeaux RONA, visitez le magasin RONA le plus près de chez vous. **** L'offre de 0 % de financement s'applique à l'achat de tous les modèles Focus, Taurus, Lincoln LS V6, Ranger, Explorer Sport Trac, Escape (sauf le modèle hybride), Freestar, Expedition et F-150 2005 neufs en stock, pour un terme maximal de 36 mois. *** Jusqu'à 5 000 \$ de remise pour les modèles Freestar de base et Freestar utilitaire. Les remises pour les autres modèles sélectionnés varient entre 500 \$ et 4 000 \$. Frais de transport inclus. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre offre en vigueur, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Sous réserve de ce qui est prévu pour l'offre relative aux chèques-cadeaux RONA, ces offres sont en vigueur jusqu'au 1^{er} août 2005 en prenant livraison du véhicule le ou avant le 1^{er} août 2005, s'appliquent à des particuliers seulement et sont conditionnelles à l'approbation de crédit et au financement par Crédi Ford. Les conseillers Ford peuvent vendre ou louer moins cher. Tous les détails de ces offres chez vos conseillers Ford participants. ** Offre valable uniquement chez les conseillers Ford participants. Tous les détails chez vos conseillers Ford.

181190

Le Tri-Memphré dominé par les vétérans



Jean-Guy Rancourt

jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca
MAGOG

Les prétendants au trône ont beau cogner à la porte, les vieux routiers ne sont pas encore prêts à s'effacer pour faire de la place à la relève. Du moins, pas au triathlon Tri-Memphré qui a couronné hier quelques visages connus à Magog. Comme si ces vétérans voulaient faire un clin d'œil au triathlon Tri-Memphré qui célèbre cette année son 10^e anniversaire.

Ainsi, le vainqueur du demi Ironman est loin d'être méconnu des amateurs des sports d'endurance dans la région. Benoît Léveillé, de Shefford, est effectivement devenu, hier, le nouveau monarque de cette épreuve, deux ans après avoir terminé deuxième derrière son bon copain Pierre Lavoie.

«Je m'étais juré il y a deux ans de ne pas revenir dans cette galère. Cependant, René Pomerleau (l'organisateur cette course) m'avait approché l'hiver dernier afin que je m'inscrive au demi Ironman après un an d'absence. René a tellement fait pour la cause du sport dans notre région, comment pouvais-je lui tourner le dos», questionne Léveillé.

Et c'était sans compter sur un appel téléphonique d'un autre de ses bons amis, celui que plusieurs considèrent comme le meilleur triathlète au monde et qui compte déjà quelques victoires en banque au fameux triathlon Ironman d'Hawaï, le Canadien Peter Reid.

«Peter s'informait si je voulais le rejoindre à un autre Ironman qui sera disputé au New Hampshire le mois prochain. Quant à m'entraîner, je me suis dit pourquoi ne pas y aller pour l'épreuve ultime, un triathlon Ironman (3,8 km de nage, 180 km en vélo et 42,1 km à la course à pied). Peter est d'un autre calibre et ce sera possiblement ma dernière course à



Imacom, Claude Poulin

Benoît Léveillé, de Shefford, le vainqueur du demi Ironman est loin d'être méconnu des amateurs des sports d'endurance dans la région. Il est devenu hier le nouveau monarque de cette épreuve, deux ans après avoir terminé deuxième derrière son bon copain Pierre Lavoie.

ses côtés. Je vais tenter de m'amuser au maximum», assure Léveillé.

Hier à Magog, le nouveau champion du demi Ironman a redouté le scénario d'il y a deux ans alors que Pierre Lavoie, dans un sprint final, l'avait de-

vancé dans les 200 derniers mètres. «J'avais ça dans la tête jusqu'à la toute fin. Je redoutais le pire, mais finalement tout s'est bien terminé pour moi», avoue celui qui est encore surpris de ses succès sur la scène québécoise.

«Je viens tout juste de sortir d'un triathlon olympique où je me suis classé troisième. Ce n'est pas normal que j'arrive encore à faire la barbe aux plus jeunes. L'avènement du «drafting» en vélo est, à mon avis, responsable de ce qui se produit. Les jeunes s'entraînent à la folie à la nage et à la course à pied, mais délaissent le vélo en se disant que le «drafting» fera le travail. À la longue, cela retarde leur progression», analyse le triathlète de 36 ans qui a négocié un chrono de quatre heures 18 minutes et huit secondes.

Et de quatre

Pour ce qui est du triathlon olympique, la Tri-fluviennaise Isabelle Gagnon, 31 ans, s'est une fois de plus imposée comme la reine du triathlon Tri-Memphré avec une quatrième victoire en carrière à cet endroit, une troisième depuis 2001, en stoppant le chrono à 2h 12m 32s.

Pourtant, le nouveau parcours dessiné pour la portion vélo inquiétait quelque peu Isabelle Gagnon. «C'était très technique avec plusieurs virages et je ne tenais pas à me retrouver dans un peloton en passant à ces endroits. Une simple petite perte de contrôle aurait pu entraîner plusieurs chutes. J'ai donc attaqué rapidement et j'ai pu éviter les pelotons», a commenté celle qui a maintenant hâte de prendre quelques instants de répit.

«En fin de semaine prochaine je participerai à une cinquième compétition en autant de semaines. Toujours être en compétition, c'est dur sur le plan psychologique et tous ses déplacements finissent aussi par nous gruger de l'énergie.»

Chez les hommes, Mathieu Dubé, de Saint-Eustache, s'est imposé en 1h 56m 39s pour sa première victoire à vie à Magog. «Je connais une excellente saison et ça s'est poursuivi ici à Magog. Je me suis arrangé pour être premier au moment de partir pour la course à pied et je savais dès lors que ça jouerait sur le moral de mes principaux poursuivants. La course à pied est ma spécialité et au Québec très peu de triathlètes peuvent suivre mon rythme.»

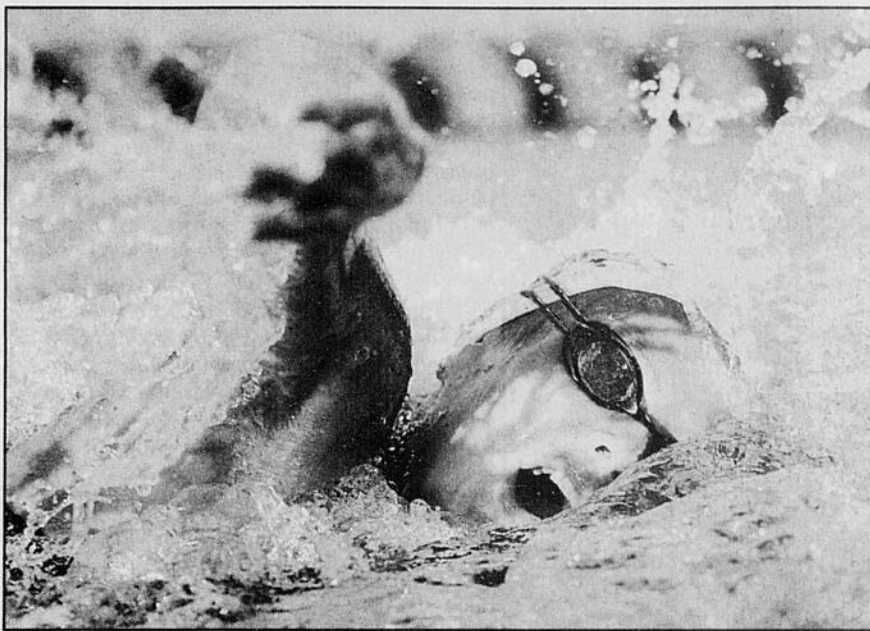
Un premier record du monde tombe à Montréal

Guy Robillard (PC)
MONTRÉAL

Gagnant d'une médaille d'argent inattendue au relais masculin 4X100 m, le Canada a connu un bon départ, hier, à l'occasion d'une journée fort mouvementée pour l'ouverture des compétitions de natation des Championnats du monde FINA.

Outre la deuxième place chaudement applaudie de Yannick Lupien et de ses coéquipiers Rick Say, Mike Mintenko et Brent Hayden, ces spectateurs ont été témoins d'un premier record du monde établi dans la piscine de l'île Ste-Hélène par le Sud-Africain Roland Schoeman, qui a franchi le 50 m papillon en 23,01 secondes.

Surprenante première aux qualifications matinales, Brittany Reimer, de Surrey, en Colombie-britannique, est venue bien près de procurer une autre médaille inattendue à son pays lorsqu'elle a complété le 400 m style libre au quatrième rang, à sept petits centièmes de seconde



La Française Laure Manaudou, championne olympique du 400 mètres style libre, a remporté l'or malgré une qualification difficile.

de la Britannique Linda McClatchey. Son temps de 4:07,32 améliorerait son record canadien de 4:08,28 établi en matinée.

Audrey Lacroix a pris une honorable 14^e place aux demi-finales du 100 m papillon, qui n'est pas sa spécialité, et l'autre Québécois du jour, le Montréalais Thomas Kindler, a quant à lui amélioré deux fois son record personnel au 50 m papillon de 24,15 secondes en matinée à 24,07 secondes en soirée, lorsqu'il a complété les demi-finales au 13^e rang.

«Je fais encore des erreurs mais ma progression est constante», a résumé ce nageur de 230 livres qui, il n'y a pas si longtemps, travaillait encore comme videur et dans un garage. C'était donc, pour lui, déjà un exploit de participer à cet événement.

«Un jour je pourrai dire au monde que j'ai nagé avec les meilleurs», a-t-il dit.

Mintenko s'est quant à lui qualifié pour la finale d'aujourd'hui en terminant huitième avec un temps de 23,85 secondes, qui battait son ancien record canadien de 23,97.

Le premier choc des Championnats est survenu dès la matinée lorsque l'Américain Mike Phelps a raté la finale du 400 m style libre en se qualifiant aussi loin qu'au 18^e rang.

La Française Laure Manaudou, championne olympique de la spécialité, s'est qualifiée de justesse pour la même épreuve chez les femmes en prenant le huitième et dernier rang avant de venir battre tout le monde en finale avec un temps de 4:06,44.

«J'ai voulu partir vite (ce qu'elle a aussi fait en soirée), mais je n'avais pas de jambes, a-t-elle dit après sa 8^e place. J'ai eu très peur, je ne peux pas nager plus mal que ça.»

Quatre records des Championnats ont par ailleurs été établis à l'occasion des six premières finales, incluant celui de Schoeman. Les autres ont été réalisés par l'Australienne Jessica Schipper, gagnante du 100 m papillon en 57,75 secondes, ainsi qu'aux relais 4X100 m style libre chez les hommes et les femmes, remportés par les Américains en 3:13,77 et les Australiennes en 3:37,32.

Petitclerc imbattable

Presse Canadienne
RÉGINA

La Montréalaise Chantal Petitclerc a remporté sa cinquième médaille d'or de la fin de semaine, hier, grâce à une victoire au 400 m féminin en fauteuil roulant aux championnats canadiens paralympiques.

Petitclerc, qui avait également décroché cinq médailles d'or aux Jeux paralympiques à Athènes l'an dernier, a inscrit un temps de 57,42 secondes, dimanche, pour terminer devant la Sherbrookoise Diane Roy, deuxième en 1:00,46.

Petitclerc a également remporté le 100 m, vendredi, ainsi que les 200 m, 800 m et 1500 m, samedi.

«C'est un temps raisonnable en tenant compte du vent et de la piste, a dit Petitclerc de sa performance au 400 m. Je n'étais pas trop stressée pour cette compétition et j'ai simplement tenté d'avoir des courses satisfaisantes. J'étais concentrée sur ce que j'avais à faire et j'ai travaillé sur certaines choses.

«Maintenant, j'ai trois semaines avant les championnats d'Europe (du 17 au 28 août à Espoo, en Finlande) et j'ai hâte de m'entraîner à domicile pour me préparer.»

La championne du monde Chelsea Clark, de Mississauga, en Ontario, et la double championne paralympique Lisa Franks, de Saskatoon, ont aussi complété une fin de semaine productive aux championnats canadiens paralympiques avec des victoires respectives au 400 m. Elles ont ainsi décroché leur troisième et quatrième médaille d'or, respectivement. Monique Hartin, de Peterborough, en Ontario, a remporté le lancer du disque dans la catégorie T-36.

Chez les hommes, France Gagné, de Québec, a remporté le disque T-36 avec son meilleur lancer mesuré à 44,12 mètres, une distance qui lui aurait valu une médaille de bronze aux Jeux paralympiques de l'an dernier.

Au 400 m masculin, les gagnants ont été Jason Dunkerley, d'Ottawa, dans la catégorie T-11, Stuart McGregor, d'Ottawa, en T-13, André Beaudoin, de Montréal, en T-52, Brent Lakatos, de Dorval, en T-53 et Colin Mathieson, de Winnipeg, en T-54.

Nous savons que la barre est haute. C'est nous qui l'avons élevée.

La STS établit un nouveau standard de raffinement, à chaque avancée technologique. Elle redéfinit votre expérience de conduite avec un moteur V6 VVT de 255 HP, le télédéverrouillage automatique et le démarrage sans clé. Bien entendu, votre ascension au sommet ne serait pas complète sans le toit ouvrant, les roues de 17 po en aluminium et les garnitures en bois d'eucalyptus. La STS de Cadillac. La berline de luxe élevée à un rang supérieur.



699\$ mois*
Location 36 mois
Avec comptant de 3 443 \$
0\$ dépôt de sécurité

	MENSUALITÉ*	COMPTANT (ou échange équivalent)
Location 36 mois	779 \$ 857 \$	2 681 \$ 0 \$

Privileges Cadillac: Programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km, et service OnStar intégré au véhicule avec abonnement au plan Orientation et dépannage pendant un an.

OnStar
de GM
visitez onstar.ca



CADILLAC STS
NOUVELLE RACE

L'Association des concessionnaires Cadillac suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf STS 2005 (60W2915B/B19/CF5013). Le modèle illustré peut comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionné à l'approbation du crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits en titre et payables à la livraison. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (voir ci-dessus) ou échange équivalent. Transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. La première mensualité est exigible à la livraison. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune offre ni aucun autre programme instauré d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobilisé. Le concessionnaire peut louer à moindre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanda.com ou au 1 888 446-2000.

Les A's divisent



Andrée-Anne Ratté

andree-anne.rate@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les Athlétiques ont gravi ce week-end un échelon de plus vers les séries. Sous le cuisant soleil de samedi, la troupe de Steeve Ager a donné du fil à retordre à l'équipe classée au cinquième rang de la ligue de baseball élite du Québec.

Alors qu'ils recevaient la solide formation des Cards de Lasalle, les Sherbrookoïens ont divisé le double, ajoutant une victoire de 3-1 et une défaite 9-5 à leur fiche.

Lors de la première partie, les yeux étaient rivés vers le monticule. Le jeune Marc Warnholtz a été plus qu'à la hauteur, livrant une excellente performance. Le Sherbrookoïen a accordé un seul point et trois coups sûrs en sept manches de travail.

«Nous avons eu droit à une très solide performance de Marc Warnholtz. Je suis vraiment content parce qu'ils nous a sorti un gros match qui était important pour nous», a affirmé son entraîneur.

L'artillerie sherbrookoïse est venue appuyer le lanceur dans ce gain. Guillaume Corriveau a frappé quatre coups sûrs dont un bon pour un point, Jean-Patrick Mailhot et Philippe Lachapelle ont égalé leur coéquipier avec autant de coups sûrs, tandis que Jean-François Bélisle et Eric Prah sont venus

croiser le marbre à une reprise chacun.

En fin d'après-midi, la chaleur oppressante est cependant venue jouer sur la concentration des deux équipes. Lors du second affrontement, les Athlétiques ont cumulé cinq points, frappé neuf coup sûrs et commis cinq erreurs. Et les Manuel Lefebvre, Mario Catanzariti et Sébastien Roy n'ont rien pu faire au monticule devant la force de frappe des Cards.

«C'était une comédie d'erreurs des deux côtés. Et nous en avons fait plus que l'autre équipe, donc nous avons perdu le match. Nous n'avons pas été capables de revenir au bâton, a expliqué Steeve Ager. Mais je suis content que nous ayons divisé le double. Ça nous rapproche encore d'une place en séries. Il va falloir enligner deux ou trois victoires et je pense que les séries seront accessibles.»

Un gros samedi à venir

Samedi prochain, les Athlétiques affronteront les Alouettes de Charlesbourg dans le cadre d'un programme double, à 14 h et à 17 h. Les Sherbrookoïens auront encore une fois l'avantage du terrain et les partisans seront probablement nombreux, puisque le stade Amédée-Roy accueillera les retrouvailles des Athlétiques. L'entraîneur actuel de la troupe compte d'ailleurs offrir un cadeau aux amateurs locaux.

«Charlesbourg est juste devant nous dans le classement. Il va falloir aller en chercher une et de préférence deux.»



Imacom, Claude Poulin

Le premier tournoi de baseball féminin moustique et pee-wee a connu une première édition du tonnerre. Une dizaine d'équipes se sont disputées les honneurs ce week-end, au parc central de Fleurimont. Notre photo nous montre Marie-Pier Corriveau des Cubs de Magog en action

Les baseballeuses s'éclatent à Fleurimont

Andrée-Anne Ratté
SHERBROOKE

Les organisateurs du premier tournoi de baseball féminin moustique et pee-wee sherbrookoïens peuvent crier «mission accomplie». Au parc central de Fleurimont, une dizaine d'équipes se sont disputées les honneurs de ce tout nouvel événement, sous une montagne d'encouragements.

L'ambiance survoltée et les parents infatigables ont fait de ce tournoi un véritable succès. Et les organisateurs ont bien fait les choses: concours de cris de ralliement, trophée du meilleur groupe de parents... tout annonçait une compétition délirante.

Les équipes estriennes ont même réussi à surprendre leurs partisans. Les formations sherbrookoïses et magogoïses, que certains affirmaient ne pas être de calibre, ont offert une bonne résistance aux troupes de la Rive-Sud et de Québec.

Dans la catégorie moustique, l'équipe de Sherbrooke a raflé le bronze, une excellente performance pour une formation dont la plupart des joueuses en sont à leur première année de baseball.

«Nous n'avons gagné aucune partie durant la saison. C'est une année d'adaptation et les filles ont beaucoup de plaisir ensemble. Le baseball battait de l'aile et je crois que la présence d'équipes féminines attirent les gars», explique l'assistante-entraîneur des médaillées, Marie-France Dupuis.

Toujours dans cette catégorie, les Magogoïses se sont inclinées en finale devant une formation de la Rive-Sud. Une défaite crève-cœur de 2-1 qui s'est terminée à la suite d'une manche de prolongation.

Lors de cette partie décisive, la joueuse du match, Marie-Pierre Corriveau, a été la seule Estrienne à s'afficher au pointage. Il faut dire que les filles de Joanne Fauteux étaient, pour la plupart, beaucoup plus petites et plus jeunes que leurs adversaires. Mais elles avaient du cœur au ventre.

«En saison nous jouons dans une ligue masculine.

Nous avons dix victoires, six défaites et une nulle», a fièrement clamé l'entraîneur.

Du côté du pee-wee, la finale a été remportée par une formation de Lanaudière, 7-6 devant une équipe de la Rive Sud. Les Sherbrookoïses ont quant à elle pris le cinquième rang.

Samedi, les représentantes de l'équipe féminine du Québec ont baissé pavillon 12-1 contre la délégation masculine des Jeux du Québec. Une rencontre qui a bien débuté pour les baseballeuses, qui ont tenu leurs adversaires 3-1 jusqu'en cinquième manche. Ces derniers ont cependant durement riposté en sixième avec quatre points et en septième avec cinq points supplémentaires.

«Nous voulions faire jouer tout le monde étant donné que c'était une partie hors-concours. C'était le temps de voir comment les filles réagissent sous la pression. Nous partons dans trois semaines et les filles ont hâte. Je suis sûr que nous allons bien représenter notre province», a affirmé Sylvain Grégoire, l'assistant-entraîneur.

Des championnats à l'horizon

Se pourrait-il que ce tout nouveau tournoi promette un avenir de baseball féminin rempli de projets et d'événements à Sherbrooke? La présidente Sylvie Daigle ne s'est pas avancée jusque-là mais elle a tout de même dévoilé certaines possibilités.

«Nous sommes bien contents pour cette première édition. L'ambiance était là et cet événement nous a permis de promouvoir le baseball féminin. Le responsable de Baseball Québec nous a même accordé une note de 54/55.»

Le tournoi a été apprécié à un point tel qu'il serait question que Sherbrooke soit l'hôte des prochains championnats provinciaux féminins. Si la ville estrienne accueille l'événement, ce serait la même organisation des championnats canadiens, qui se sont tenus ici l'an dernier, qui reprendrait les guides.

ont épaté la galerie en enchaînant de nombreux buts.

«Ils jouaient devant leurs amis et leurs parents et je crois que ça les a motivés. Dans les buts, à l'attaque comme à la défensive, les gars étaient excellents», a commenté le directeur de l'Extrême.

Ce mardi, la troupe de Paul Lehman tentera de venir à bout de la formation d'Akwesasne. Une tâche qui s'annonce ardue, puisque les parties entre les deux équipes sont toujours serrées et riches en punitions.

«Ça s'annonce difficile mais les gars sont prêts. Ils attendent juste ça!», a lancé avec fougue Damien Roy.

Si les Sherbrookoïens réussissent cet exploit, ils devront faire face aux hommes de Kahnawake, de redoutables joueurs de crosse. La fin du mois de juillet s'annonce donc mouvementée pour l'Extrême.



SENTRA
177\$/MOIS
2 VERSEMENTS PAYÉS



X-TRAIL
267\$/MOIS
1 VERSEMENT PAYÉ

FINANCEMENT
ACHAT OU LOCATION

LOCATION
0\$
DÉPÔT
TRANSPORT
PRÉPARATION
SANS EXCEPTION

MIN
0,8%
MAX
1,8%

1000\$ D'ÉQUIPEMENTS
SANS FRAIS



ALTIMA
247\$/MOIS
1 VERSEMENT PAYÉ



QUEST
297\$/MOIS
3 VERSEMENTS PAYÉS

LA GRANDE LIQUIDATION 2005

Pour un temps limité ou jusqu'à épuisement de nos modèles 2005. Obtenez des taux d'intérêts à compter de 0,8% jusqu'à un maximum de 1,8% en achat ou location. Les termes varieront selon le modèle choisi. Location jusqu'à 48 mois (jusqu'à 60 mois pour la Sentra) 24 000 km/an 10 cents le km excédentaire, avec comptant ou échange de 995 \$/Sentra 1.8, 3645 \$/Altima 2.5, 4695 \$/X-Trail XE, 5995 \$/Quest S. 0 \$ comptant disponible. De 1 à 3 versements payés par Nissan en location selon le modèle choisi. Photos à titre indicatif. Sujet à approbation de crédit. Détails sur place.

Beaucage Parce que vous faites partie de la famille!

NISSAN
Sherbrooke
4280, boul. Bourque
Sherbrooke
(819) 823-8008



NISSAN
Drummondville
1200, boul. René-Lévesque
Drummondville
(819) 474-3930

